

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Jean-Clone

COLLECTIF AIE AIE AIE (RENNES)



la maison
du théâtre

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Jean-Clone*, proposé par la Maison du Théâtre. Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

D'après les objectifs qui vous semblent prioritaires, nous vous invitons à réaliser un carnet de bord individuel ou collectif, dans lequel seront collectées les différentes productions en lien avec le ou les spectacles vus cette année. Il s'agit de créer un véritable dialogue entre l'œuvre et ses spectateurs, même les plus réservés.

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir au théâtre !

L'équipe de la Maison du Théâtre



L'ÉQUIPE

Écriture, mise en scène et scénographie - Julien Mellano

Interprétation - Vincent Voisin, Jean-Baptiste Saunier et Arnold Mensah ou Aurélie Brialix

Voix off - Justine Curatolo / Lumière - Lucille Iosub

Son - Gildas Gaboriau / Assistante à la mise en scène - Célia Hue

Assistante à la scénographie et régie plateau - Adèle Vigneau

Regard chorégraphique - Joachim Maudet / Fabrication marionnette - Antonin Lebrun

Direction de production et collaboration artistique - Charlotte Blin

Genre - Théâtre et arts visuels / Durée - 1h15

Dates - Séances tout public le jeudi 12 et le vendredi 13 décembre à 19h30

Séance scolaire le vendredi 13 décembre à 14h

L'HISTOIRE

Un jour, une capsule se pose sur une surface solide, quelque part dans l'Univers. Un miraculeux hasard fait qu'une forme d'énergie locale suffit à réveiller ses fonctions vitales. Après une analyse environnementale minutieuse validant le « capital sympathie » de ce nouveau milieu, elle éclot en étalant ses parois. De cet épanouissement, débute une improbable mission de survie cosmique.

Spécimens humains répliqués, organismes à mémoire de forme, I.A. capricieuse... tous les éléments sont réunis pour faire de cette situation extrême une aventure théâtrale inédite.

LA COMPAGNIE

AÏE AÏE AÏE est un collectif d'artistes qui explorent la mise en scène et ses écritures. Initié autour des projets de **Julien Mellano** en 2002, AÏE AÏE AÏE est le terrain de nombreuses rencontres et prend la forme d'un collectif d'artistes à partir de 2007.

Le collectif réunit les créations de Julien Mellano, Charlotte Blin, Justine Curatolo et accompagne régulièrement d'autres artistes. Les metteurs en scène confirment une démarche artistique qui croise le spectacle vivant avec les arts visuels. La prise en compte des objets mis en scène influence l'écriture dramatique, jouant avec les conventions du plateau et les formes esthétiques. Cette démarche est principalement portée par Julien Mellano et Charlotte Blin. Dans le même temps, Justine Curatolo s'intéresse à l'image en scène à travers sa pratique spécifique de l'art lyrique. Avec humour et dérision, les artistes posent un regard sur l'être humain contemporain et son devenir.

Les créations du collectif AÏE AÏE AÏE parcourent ainsi les scènes nationales et internationales auprès du public et des professionnels qui s'intéressent notamment au théâtre d'objet et aux écritures contemporaines pour la scène. Depuis sa création, AÏE AÏE AÏE a produit une vingtaine de pièces et tissé des liens avec de nombreux partenaires culturels en Bretagne, en France et à l'international au profit de la rencontre avec un large public d'adultes, d'enfants et d'adolescents.

AÏE AÏE AÏE est aussi un espace de coopération. Tout en développant une démarche singulière, chaque artiste trouve dans le collectif une plateforme d'échanges artistiques et de partage d'outils nécessaires à l'expérimentation, la production et la diffusion des spectacles. Chaque année les créations et la diffusion du répertoire rassemblent une vingtaine d'artistes et techniciens intermittents du spectacle.

CONSEILS

Quelques jours avant le spectacle...

Savoir où l'on va

Les élèves et futurs spectateurs doivent être conscients qu'ils entrent dans un lieu particulier, le théâtre, où aura lieu un spectacle vivant, c'est-à-dire une fiction jouée par des comédiens dans un décor et une ambiance qui peuvent les dérouter. Prenez donc le temps de les préparer à ce beau voyage. Si vous le désirez, au cours de l'année scolaire, sur demande et selon nos disponibilités, vous pouvez bénéficier d'une visite guidée de la Maison du Théâtre.

Savoir ce que l'on va y faire

Tout comme les adultes, les jeunes spectateurs doivent à la fois pouvoir profiter du moment à leur manière (rires, exclamations, participations...) et agir en spectateurs responsables, respectant le travail des artistes, le lieu et le public qui les entoure.

Savoir ce que l'on va voir

Préparer les jeunes spectateurs, c'est aussi éveiller leur curiosité en leur proposant, par exemple, des activités présentées dans ce dossier.

Juste avant le spectacle, à la Maison du Théâtre...

Nous vous demandons d'arriver **20 min avant la représentation**, afin que nous puissions vous accueillir et vous placer dans de bonnes conditions. Par ailleurs, nous conseillons aux accompagnateurs de suivre les indications de placement de l'équipe d'accueil présente sur la séance.

Pendant le spectacle...

Nous vous invitons à laisser vos élèves profiter de la représentation, dans le respect des artistes, du lieu et du public. Il est interdit de prendre des photographies et de filmer pendant le spectacle. De même, nous remercions les détenteurs de téléphones portables de les éteindre pendant la représentation.

Juste après le spectacle...

À la suite de la représentation, certaines compagnies acceptent de partager un moment avec le public, recueillant les ressentis et répondant aux demandes d'informations supplémentaires. Si une telle rencontre vous paraît pertinente, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'équipe de la Maison du Théâtre, qui vous indiquera si elle peut avoir lieu ou non.

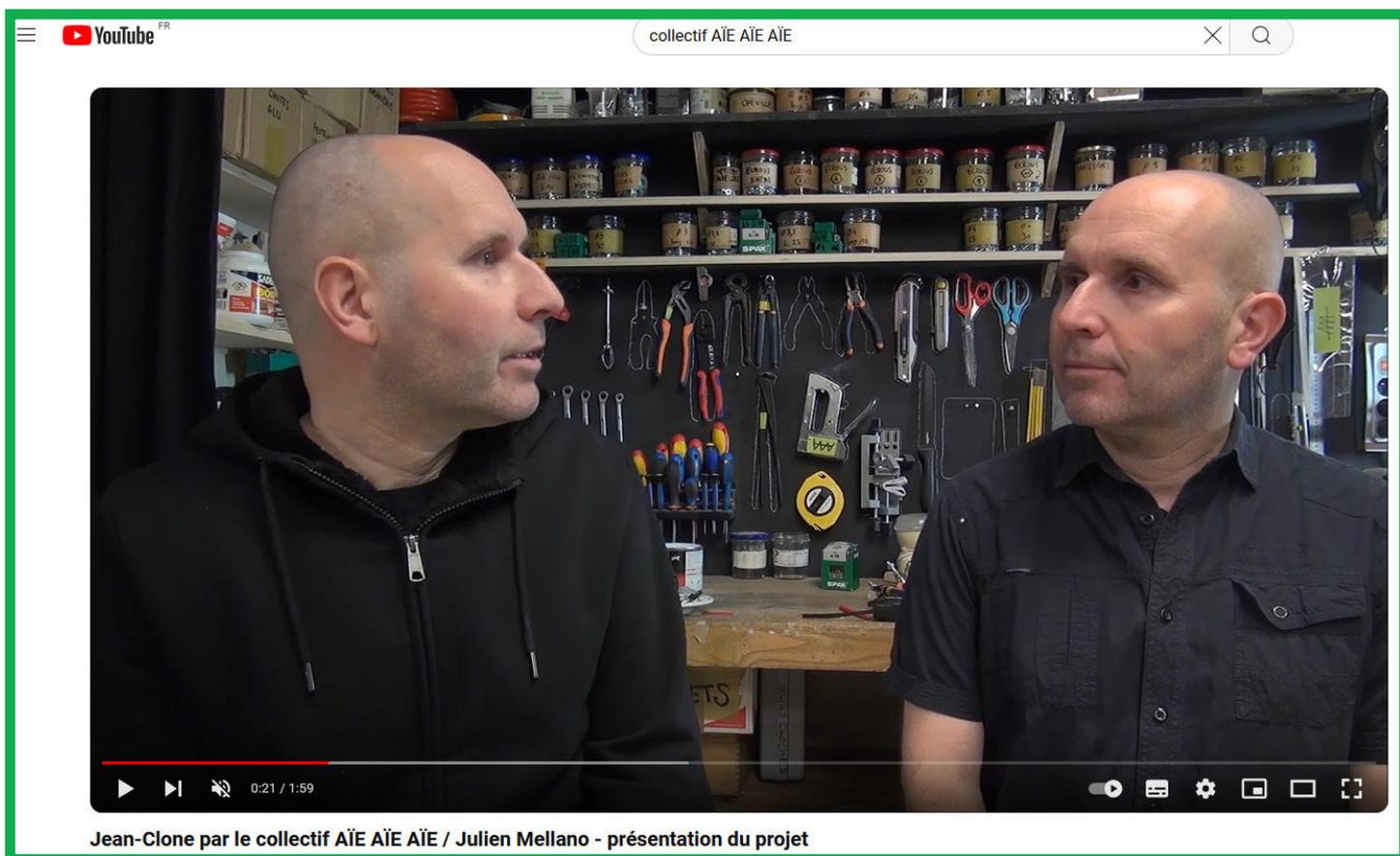
Quelques jours après le spectacle...

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles. Les activités proposées dans ce dossier vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe.

AUTOUR D'UN EXTRAIT VIDÉO

Objectifs pour les accompagnateurs : entrer dans l'univers des artistes.

Support : teaser du spectacle, disponible sur le site de la compagnie.



À LA RENCONTRE DES ARTISTES...

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.

Supports : éléments issus du dossier artistique de la compagnie.

1/L'écriture :

Les mises en scène de Julien Mellano se nourrissent d'allers-retours entre écriture, documentation, recherches d'atelier et expériences au plateau. Il écrit en puisant dans une documentation scientifique, littéraire et cinématographique pour croiser des réalités, des temporalités et des mythes. Le texte est une matière vivante et malléable, souvent sujette à l'évaporation au profit des images. Jusqu'aux premières, la dramaturgie est donc continuellement en chantier. La trame s'oriente vers un déroulé allant de l'éclosion d'une capsule jusqu'à la naissance d'un nouvel être humain et de ses multiples. Cela passe par différentes étapes : découverte du nouveau milieu, amorçage de la mission, manipulation des matières... Pendant ce temps un dialogue s'opère entre les Jean-Clone et une « intelligence » embarquée à la voix féminine, sorte de Siri, de HAL 9000 (2001, *l'Odysée de l'espace*) ou de Samantha (*Her* de Spike Jonze).

2/La démarche :

J.Mellano : « Au-delà des situations absurdes et burlesques que le sujet laisse entrevoir, l'idée du clone humain véhicule toutes sortes de fantasmes, allant de la possibilité de n'être qu'une réplique jusqu'à l'acquisition d'une forme d'immortalité par son duplicata. Les processus et les enjeux des recherches contemporaines dans le domaine des biotechnologies soulèvent des questions éthiques et politiques. La possibilité du clonage reproductif humain est perturbante car elle enjambe la sexualité, chamboule le principe de filiation et interroge nos futurs désirables. Les barrières éthiques qui nous protègent actuellement de cette science-fiction sont unanimement érigées, mais sommes-nous bien à l'abri d'un nouveau docteur Folamour ?

Avec *Jean-Clone*, quelque part entre *Idiocracy* et *Solaris*, je cherche à dévisager les monstres que nous sommes, ceux que nous serons peut-être, pour les attendre joyeusement en embuscade et les démasquer comme dans *Scoubidou*. »

3/Les origines :

Dans un lointain passé, les humains se sont retrouvés acculés face à leur propre extinction. Une prise de conscience les a poussé à imaginer une forme de réconciliation avec l'animal, le végétal, les éléments et la technologie comme alliée. De cet effort d'attention, naquit une formidable cohabitation intelligente, basée sur les croisements, l'hybridation et des principes d'interdépendance fructueux. Les frontières, les espèces et les genres se sont dilués dans un tout joyeusement indéterminé et résilient.

À LA RENCONTRE DES ARTISTES (SUITE)

Les flous et les nuances ont progressivement façonné le vivant pour laisser place à un vertueux magma biotechnologique qui aurait pu laisser croire à l'avenir réenchânté du vivant. Mais c'était sans compter la pente savonneuse sur laquelle cette tentative de rattrapage avait eu lieu, ni le poids d'un héritage anthropocentrique indécrottable qui avait augmenté son inclinaison fatale. L'effondrement s'est bel et bien produit, la vie a fané en laissant ses outils rouiller sur la terre. Cependant, dans ce laps de temps optimiste et consciencieux, les vivants (humains et non-humains) et les machines avaient développé une forme de collaboration inouïe pour assurer leur survie commune, ayant fait le constat que les uns dépendaient bien des autres. De cette alchimie était née une stratégie de survie collective, basée sur le principe des graines capables de rester en dormance jusqu'à ce qu'un contexte environnemental soit propice à leur épanouissement. Des capsules furent disséminées dans l'espace interstellaire comme les akènes du pissenlit soutenus par leur pappus, avec l'espoir qu'elles rencontrent un nouveau territoire. Ces capsules contenaient un appareillage destiné à assurer une procréation via une génétique révolutionnaire, elle-même savant mélange des divers principes de reproduction connus. Dans ces capsules : de la machinerie et du vivant endormis ou, comme on dit paradoxalement : en veille. L'un ayant besoin de l'autre pour opérer, comme les fleurs, les pollinisateurs, les apiculteurs et les gourmands.



EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE...

Objectif : se remémorer la représentation.

Supports : photographies du dossier d'accompagnement, photographies ou vidéos prises avant ou après le spectacle.

Activités : se souvenir des images du spectacle. Exprimer ce que l'on aime ou moins aime. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des cinq sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

Portrait chinois

Si *Jean-Clone* était une couleur, ce serait...

Si *Jean-Clone* était une odeur, ce serait...

Si *Jean-Clone* était une musique, ce serait...

Si *Jean-Clone* était une sensation, ce serait...

Travailler autour des attentes des élèves...

Au moyen du diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ce qu'il s'attend à voir; quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions.

Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Reportage photo

L'un des accompagnateurs peut se charger de photographier les temps forts de la venue au spectacle : la billetterie du théâtre, le lieu (pas le spectacle), l'entrée en salle...

Ces photos pourront servir à personnaliser le carnet de bord des élèves et garder une trace des moments vécus, ou encore s'intégrer à un panneau affiché en classe.

Expression orale

Chaque élève prend en charge une réplique (choisie au hasard). Les élèves se placent en cercle. Donnez une consigne, dite de « profération » (il s'agit de prononcer la réplique très vite, très lentement, en chantant, en dansant, en chuchotant...) puis lancez une balle en mousse à un élève. Ce dernier fait deux pas au centre du cercle, dit sa réplique, renvoie la balle à un camarade et recule. Au milieu de l'exercice, demandez aux élèves d'inventer de nouvelles consignes.

EN MÉMOIRE DIFFÉRÉE (SUITE)

Travailler sur les différents niveaux de réception sensoriels du spectacle

- Y avait-il de la musique ? Sous quelle forme ? Des lumières particulières... ?
- Comment jouaient les comédien.ne.s ?
- Y avait-il un décor ?
- Y avait-il des changements de lieux pendant le spectacle ? Comment se faisaient-ils ?
- Les costumes : que portaient les comédien.ne.s ? Cela racontait-il quelque chose sur leurs personnages ?
- Les accessoires : quels étaient-ils ? Quel était leur usage ?
- Le titre : le trouve-t-on satisfaisant, adapté ? En trouver un autre. Justifier son choix...

Faire une bande-annonce

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

Les souvenirs de la représentation

Il s'agit de faire circuler la parole en classe et de la faire rebondir d'une intervention à une autre. Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu... Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... » Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur/j'ai ri au moment où... »

JOUER AUTOUR DU SPECTACLE

Objectif : découvrir les thèmes, des idées et des détails du spectacle.

Supports : exercices ludiques, conçus par la compagnie.

Activités : proposer ces jeux aux élèves, avant ou après la représentation.

QCM SELON VOUS

Vous pouvez cocher de 0 à 3 cases par question :

1. JEAN-CLONE c'est :

- une tragédie classique en costume
- une fiction dystopique en chaussettes
- une pièce documentaire en nuisette

2. JEAN-CLONE aborde :

- la puissance de l'intelligence artificielle
- le génie de la nature
- la fin de l'humanité

3. JEAN-CLONE évoque :

- le mystère de l'origine de la vie
- les dérives extrêmes de l'eugénisme
- les vertus de la diversité et du métissage

4. JEAN-CLONE invite à s'interroger sur :

- la standardisation
- l'anthropocentrisme
- les progrès de la génétique

5. JEAN-CLONE met en scène :

- 3 personnages
- 5 personnages
- 1 personnage répliqué

6. JEAN-CLONE utilise un décor :

- très réaliste
- plutôt évocateur
- qui joue avec les artifices du théâtre

7. pour apprécier JEAN-CLONE il faut :

- avoir un thèse en astro-physique
- être incollable sur le clonage artificiel
- avoir lu *L'être et le néant* de Jean-Paul Sartre

8. pour apprécier JEAN-CLONE il faut :

- se détendre, écouter et regarder attentivement
- ne pas chercher à tout comprendre
- faire confiance à sa propre interprétation

Réponses :

QCM SELON VOUS

1. Cette pièce est **une fiction dystopique en chaussettes** (avec un petit côté tragique et documenté).
2. La pièce met en scène un étrange écosystème composé d'une machine elle-même mélange de technologie et d'organismes vivants plus ou moins végétaux, en interaction avec des auxiliaires humains. On ne sait pas très bien dans l'intérêt de qui agit cette coopération finalement. Cela dit on ne voit pas très bien comment l'humanité incarnée par nos vieux clones va pouvoir s'adapter à la situation. On serait tenté de cocher la case de **la fin de l'humanité**, mais sait-on jamais...
3. La pièce évoque par antagonisme **les vertus de la diversité et du métissage**, et de manière plus générale l'incompréhensible et merveilleux **mystère de l'origine et du sens de la vie**. Le clonage renvoie aussi à de profondes questions d'éthique et notamment à la notion d'**eugénisme**. Il est important de s'intéresser à ce terme et à son histoire pour parler aux idéologies identitaires qui gangrènent encore une fois l'espace social.
4. **Standardisation, anthropocentrisme, génétique**. La pièce invite à s'interroger sur tout cela.
5. Concernant les humains, la pièce met en scène **1 personnage répliqué** joué par plusieurs comédiens. Il s'agit du même personnage (que nous appelons Jean) mais avec des petites différences comme c'est le cas pour tout clone. Ces petites différences rendent donc chaque personnage unique. On peut finalement cocher 2 cases. Vous trouverez lesquelles après avoir vu le spectacle. Par ailleurs, si l'on considère aussi les non-humains comme personnages, il y a un autre personnage assez central dans cette histoire...
6. Le décor **évoque** un paysage quelque part sur une planète indéterminée. Cette scénographie ne cherche pas le **réalisme mais joue plutôt avec des accessoires et des artifices du théâtre** : morceaux de mousse, tapis de danse, machines à fumée, ventilateurs... La forme et les mouvements de la capsule s'inspirent d'une pomme de pin, d'une fleur en éclosion, d'un engin spatial en déploiement, d'une reine pondreuse...
7. Pour apprécier la pièce il faudra surtout laisser toutes ces questions de côté et plutôt cocher les 3 cases de la question 8. (ce qui n'empêche pas d'y revenir après, ni de lire *L'être et le néant*).

JOUER AUTOUR DU SPECTACLE (SUITE)

Le sens de la vie

Associez un numéro à chaque citation :



Marie Curie



Romain Gary



Gandhi



Brigitte Fontaine



ChatGPT



Lewis Carroll

- A. « La vie est un mystère qu'il faut vivre, et non un problème à résoudre. »
- B. « Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre. »
- C. « Je n'ai pas de conscience ou de croyance personnelle, donc je n'ai pas d'opinion sur le sens de la vie. »
- D. « Les nuits, les plus étoilées, offrent seulement de la beauté, non pas de réponse. »
- E. « Même si la vie n'a pas de sens, qu'est-ce qui nous empêche de lui en inventer un ? »
- F. « Ah ! Que la vie est belle ! Parfois elle éblouit comme un battement d'aile d'oiseau de paradis. »

Quels mots !

Reliez chaque mot à sa brève définition (comme dans la nature, les racines sont bien utiles) :

GYNÉCÉE 1
● du grec *gynè* femme
et *oikos* pièce, maison.

PARABIOSE 2
● du grec *para* à côté de, sur
et *bios* vie.

PANSPERMIE 3
● du grec ancien *pan* tout
et *sperma* la graine.

AUTOPOÏÈSE 4
● du grec *auto* soi-même
et *poièsis* production, création.

PÉRIANTHE 5
● du grec ancien *perí* autour
et *ánthos* fleur.

A Hypothèse, apparue au cours de l'Antiquité,
● selon laquelle l'origine des organismes vivants
sur Terre serait une « contamination » extraterrestre.

B Ensemble des enveloppes qui assurent
● la protection des organes reproducteurs
de la fleur.

C Propriété d'un système de se produire lui-même,
● en permanence et en interaction avec son environnement.
Ce terme vise à définir l'être-vivant.

D Autre nom du pistil, l'appareil reproducteur femelle
● des fleurs. C'est également l'appartement des femmes
dans les maisons grecques et romaines.

E Système de relations entre deux espèces d'organismes,
● dans lequel un seul des deux partenaires a un avantage,
sans nuire à l'autre, dans une relation indifférente.

JOUER AUTOUR DU SPECTACLE (SUITE)

GREEN DEAL

Sur les scènes de théâtre on ne porte pas de costume vert car :

- c'est moche
- le vert porte malheur
- cette couleur ne prend pas bien la lumière

NOUVEAU MONDE

Lors de la mission Apollo 11 en 1969, Neil Armstrong emporta un enregistrement de *La Symphonie du nouveau monde* composée par :

- Louis Armstrong
- Antonín Dvořák
- Richard Wagner

ONDES, GLACE ET MAGNÉTISME

Qu'est-ce que la ceinture de Van Allen ?

- une longue sangle de guitare électrique
- une technique de blocage en hockey
- la zone toroïdale de la magnétosphère de la Terre

UNE ANNÉE-LUMIÈRE

Sachant que la vitesse de la lumière dans le vide est une constante fixée à environ 300 000 km/s, combien de km parcourt la lumière en une année ?

- environ 9 467 millions de km
- environ 9 467 milliards de km
- environ 9 467 billions de km

VOYAGE VOYAGE

Proxima Centauri, ou en français Alpha du Centaure C, est le système planétaire le plus proche de notre système solaire. Il se situe à :

- un peu moins d'1 année-lumière
- environ 4,244 années-lumières
- environ 124,2 années-lumières

PLAN B

Pour atteindre Alpha du Centaure C et son exoplanète potentiellement habitable Proxima b à la vitesse d'environ 45 000 km/h, il faudrait donc voyager pendant :

- environ 60 ans
- environ 500 ans
- environ 100 000 ans

Réponses :

GREEN DEAL

Au XVI^{ème} siècle, la seule façon d'obtenir la couleur verte sur les vêtements était, semble-t-il, de le peindre avec de l'oxyde de cuivre. Cette substance était obtenue par oxydation de lamelle de cuivre dans du vinaigre, du citron ou de l'urine. On utilisait enfin du cyanure pour fixer la couleur. La toxicité du cyanure serait à l'origine de la mort de plusieurs comédiens. On dit aussi que Molière serait mort sur scène dans un habit vert (peut-être pour cette raison), ce qui donna lieu à une superstition. On dit aussi que les premiers éclairages à lampes du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles ne mettaient pas du tout le vert en valeur. Pour diverses raisons on dit que **porter du vert sur scène porte malheur**, nous verrons bien...

NOUVEAU MONDE

La Symphonie n° 9 dite « Du nouveau monde » est l'oeuvre du compositeur tchèque Antonín Dvořák, composée en 1893 durant son séjour aux États-Unis alors qu'il travaillait comme directeur du Conservatoire de New York. Touché par une humanité bigarrée, une nature prodigieuse et les misérables survivants du peuple indien, il composa cette oeuvre mélancolique et fouguese pour évoquer une Amérique puissante et complexe, une terre sur laquelle des cultures se mêlent et s'entrechoquent.

Cette symphonie sert de "bande-originale" pour JEAN-CLONE dans une version particulièrement recomposée.

ONDES, GLACE ET MAGNÉTISME

La ceinture de Van Allen est une **zone toroïdale de la magnétosphère de la Terre**, ou plus simplement le champ magnétique terrestre qui nous protège des vents solaires et des rayonnements cosmiques. Les expérimentations sur le corps humain au-delà de cette ceinture n'ont jamais été menées.

Cette ceinture est ainsi nommée en l'honneur de James Van Allen, physicien et astronome américain qui étudia les propriétés des confins de l'atmosphère, notamment sur les propriétés magnétiques. Ne pas confondre avec le joueur américain de hockey sur glace Alfred Van Allen. Cette ceinture n'a rien à voir non plus avec le guitariste de hard rock Eddie Van Halen dont la sangle de guitare n'a aucun intérêt particulier.

UNE ANNÉE-LUMIÈRE

La lumière parcourt **environ 9 467 milliards de km** en une année (on arrondit souvent à 10 000 milliards). On obtient ce résultat en multipliant le nombre de secondes en une année par la vitesse de la lumière en une seconde, soit : $31\,556\,926 \times 300\,000 = 9\,467\,077\,800\,000$ de km ou $10^{12} \leq R \leq 10^{13}$. (données approximatives)

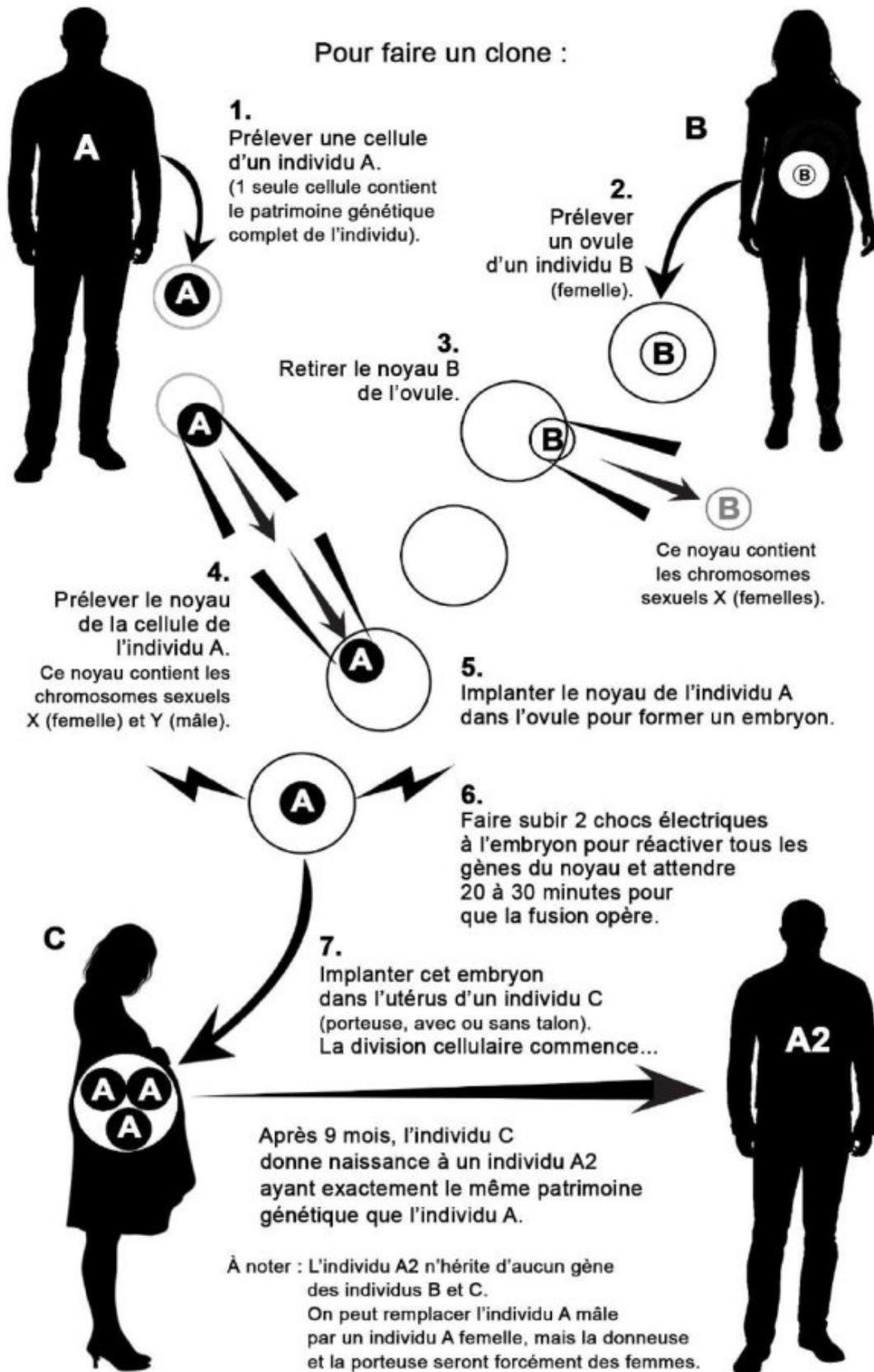
VOYAGE VOYAGE

Alpha du Centaure C se situe à environ **4,244 années-lumières** du Soleil.

PLAN B

Pour atteindre Proxima b avec les technologies de propulsion chimique actuelles qui permettraient d'atteindre une vitesse de croisière d'environ 45 000 km/h, il faudrait **environ 100 000 ans**. Espérons que les innovations à venir en matière de voyage intergalactique, notamment grâce au propulseur Bussard, permettront d'atteindre des vitesses plus raisonnables pour rejoindre notre planète B.

JOUER AUTOUR DU SPECTACLE (SUITE)



LE JOURNAL DU SPECTATEUR

Objectif : se placer comme un.e reporter, après avoir vu un spectacle. Le but est de donner envie à l'élève d'aller plus loin dans ses recherches, en lui donnant les moyens d'organiser ce qu'il sait. L'objectif n'est pas de répondre « juste » à la façon d'un questionnaire à choix multiples, mais de rassembler les souvenirs, les impressions, les sensations laissées par le spectacle.

Activités : à la fin de la grille de lecture, l'élève peut s'entraîner en éditant une UNE, à la façon d'un critique de théâtre et la partager sur un support réalisé par la classe ou l'établissement scolaire.

1/ REGARDER :

Quel est le titre du spectacle ?

Qui en est/sont le.s metteur.e.s en scène ?

Dans quelle ville et quel quartier as-tu vu le spectacle ?

Avec qui as-tu assisté au spectacle ?

Dans quel espace as-tu vu le spectacle (une salle de représentation, un espace public...)?

Par qui as-tu été accueilli.e à ton arrivée ?

Quelle était la position des spectateurs/trices par rapport à la scène ? Exemples :



FRONTAL



BI-FRONTAL



TRI-FRONTAL



QUADRI-FRONTAL

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)



EN CERCLE



EN DÉAMBULATION

2/ L'ESPACE SCÉNIQUE :

Le spectacle avait-il déjà commencé quand tu es entré.e ?

Y avait-il déjà des personnes sur la scène ?

Combien y avait-il d'interprètes ?

As-tu remarqué une organisation spécifique des interprètes sur scène (en solo, en duo, en trio...) ?

Quelles relations avaient les interprètes entre eux ? Choisis les verbes qui te conviennent : écouter, regarder, parler, toucher, soutenir...

Quelles relations avaient les interprètes avec le public ? Choisis les verbes qui te conviennent : regarder le public, venir chercher le public, parler au public...

3/ LA LUMIÈRE :

Qu'apporte la lumière dans ce spectacle ? Exemples :

- Éclairer le plateau,
- Créer un univers,
- Traduire des sentiments,
- Donner une couleur d'ensemble,
- Éclairer les artistes,
- Créer des contrastes,
- Créer des ombres,
- Dessiner un espace,
- Éclairer la salle pour créer un espace commun avec le spectateur...

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

Sélectionne les différents types de directions utilisées durant le spectacle : Contre-jour, Douche, Face, Latéraux, Contre-plongée, Plongée...



LATÉRALE



FACE



CONTRE-JOUR



DOUCHE



PLONGÉE



CONTRE-PLONGÉE

LE JOURNAL DU SPECTATEUR (SUITE)

- La lumière latérale : c'est un effet d'éclairage placé à droite ou à gauche du sujet, qui sculpte le corps et est très utilisé en danse. Avec des latéraux « rasants », les projecteurs sont positionnés au sol dans les coulisses.
- La lumière de face : c'est un effet d'éclairage placé à une certaine distance, devant le sujet. Une lumière de face permet de bien voir les expressions du visage et d'attirer l'attention sur l'action dramatique.
- La lumière en contre-jour : c'est un effet d'éclairage placé en arrière du sujet, qui donne une impression de profondeur. La lumière décolle la silhouette du comédien du fond de scène, elle sépare l'action sur scène du décor. L'ombre du comédien se situe devant lui.
- La lumière en douche : c'est un effet d'éclairage placé au-dessus du sujet. Les ombres sont directes et fixent l'ambiance lumineuse de haut en bas en écrasant les comédiens au plateau.
- La lumière en plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant et au-dessus du sujet.
- La lumière en contre-plongée : c'est un effet d'éclairage placé en avant-scène et devant les pieds du sujet. Les ombres directes sont projetées en arrière-plan sur le décor. Plus le comédien est proche du matériel d'éclairage, plus l'ombre est grande.

4/ L'UNIVERS SONORE :

As-tu entendu de la musique pendant le spectacle ?

As-tu entendu autre chose ? Exemples : la ville, la nature, des machines, les portes, des pas...

Comment était diffusé le son ? Était-il enregistré ? Ou joué en live ?

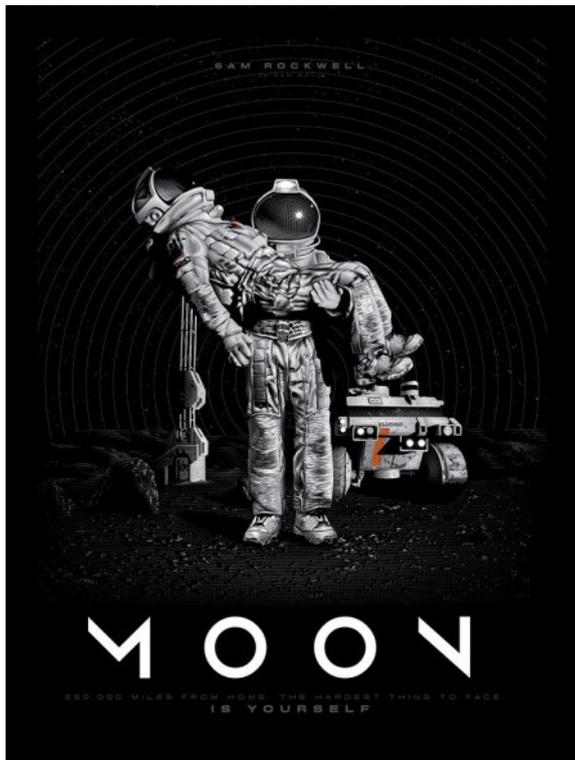
Comment qualifierais-tu la musique du spectacle ? Exemples : douce, rythmée, entraînante...

VERS D'AUTRES OEUVRES...

Objectif pour les accompagnateurs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Supports : films, livres, œuvres d'art autour des thèmes développés dans *Sauvage*.

Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.

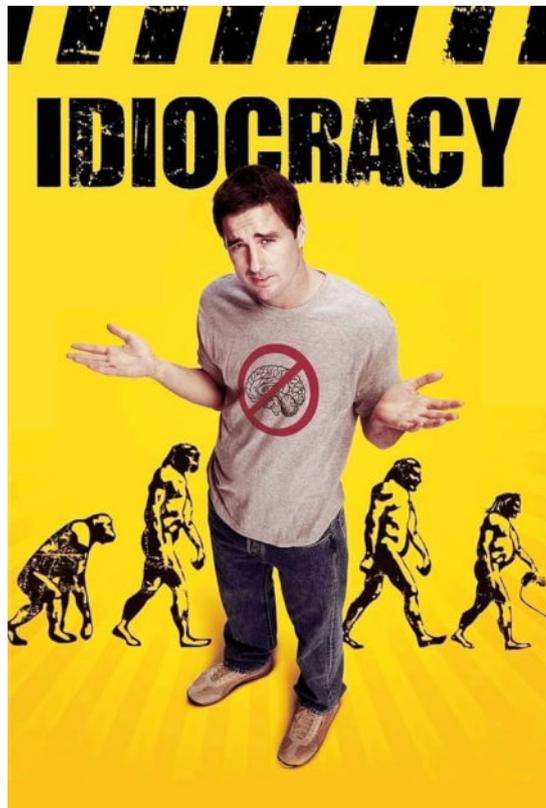


Moon, de Duncan Jones (2009)

Le spationaute Sam Bell travaille seul sur la Lune comme responsable de l'extraction minière, avec pour seul compagnon un ordinateur, Gerty. Le minerai est envoyé sur terre afin de pallier à la crise de l'énergie. Son contrat de trois ans arrivant à échéance, il se prépare à retourner sur notre planète. Toutefois, suite à un accident, il se rend compte qu'il n'est pas tout à fait seul, puisque son double lui apparaît... A l'instar de son protagoniste, *Moon* baigne dans la mélancolie de l'espace et du clair de Terre, quelque part entre science-fiction et science-réalité, à mi-chemin entre notre monde et celui de l'espace.



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

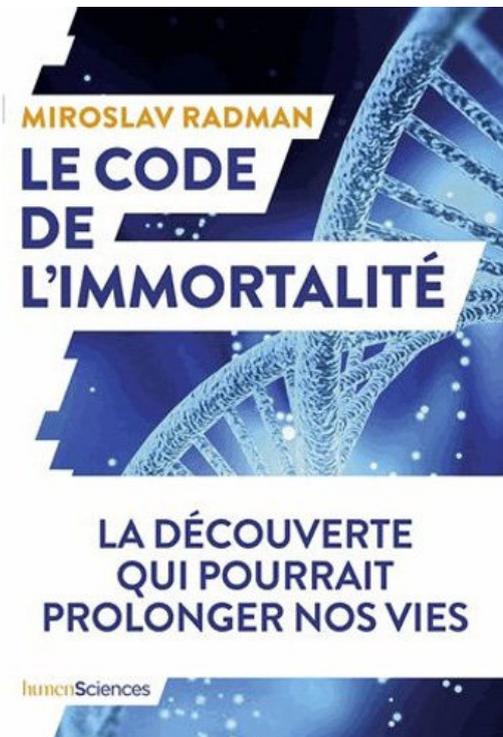


Idiocracy,
de Mike Judge (2006)

Joe Bauers, soldat de l'armée américaine, a tout du citoyen lambda : ni charisme, ni ambition, ni compétence particulière, ni sens développé de l'éthique. Au côté de Rita, une prostituée, il devient en 2005 le cobaye d'une expérience d'hibernation ultra-secrète. Alors que l'étude est abandonnée et oubliée de tous, les deux sujets sont laissés de côté et ne sont réveillés par accident qu'au XXVI^e siècle. Ils découvrent alors une société délabrée et dégénérée, dans laquelle le QI moyen s'est tellement dégradé qu'ils font figure d'intellectuels...



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Le Code de l'Immortalité, de Miroslav Radman (2019)

Comment retarder l'apparition des maladies pour nous faire vivre plus longtemps, en bonne santé ? L'un des meilleurs biologistes généticiens au monde a trouvé la clef avec laquelle nous allons pouvoir remonter notre horloge biologique et ralentir le vieillissement des cellules. Depuis quarante ans, ce spécialiste en génétique moléculaire et cellulaire analyse les raisons profondes de la corrosion de notre organisme et dévoile les mystères de l'Évolution : pourquoi par exemple l'homme a plus de risques d'avoir un cancer que la baleine et moins que la souris.

Le Bug Humain, de Sébastien Bohler (2019)

L'humanité détient une arme secrète : son cerveau. Longtemps notre meilleur allié, notre cerveau risque aujourd'hui de causer notre perte. Car il existe un défaut de conception, un véritable bug, au coeur de cet organe extraordinaire : les neurones en charge d'assurer notre survie ne sont jamais rassasiés et réclament toujours plus de nourriture, de sexe et de pouvoir.

Comment se fait-il que, ayant conscience de ce danger, nous ne parvenions pas à réagir ? Peut-on résoudre ce bug et redevenir maîtres de notre destin ? Oui, à condition d'analyser en chacun de nous ce mécanisme infernal qui pousse notre cerveau à en demander toujours plus !



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)

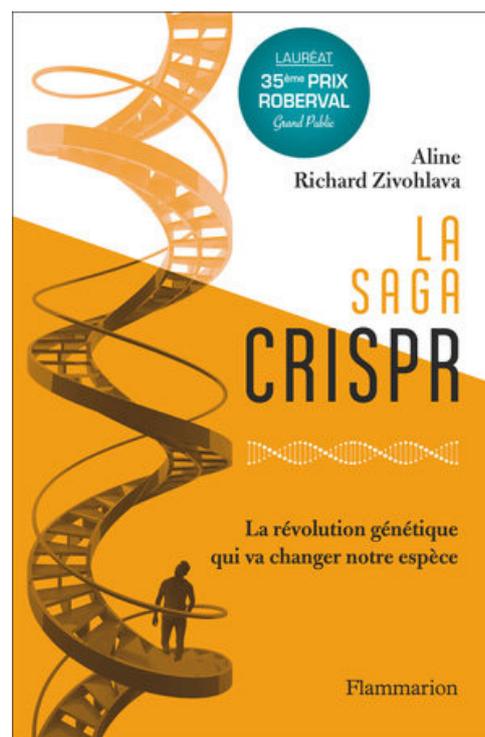


Contre la perfection *Les enjeux éthiques de la génétique,* de Michael J. Sandel (2007)

Aux États-Unis, pour 20 000 dollars, il est possible d'augmenter de 5 cm la taille de son enfant à naître. Qu'y a-t-il de problématique à créer un bébé sur mesure ? Qu'est-ce qui dérange dans la manipulation de notre nature ? Pour répondre à ces questions, l'auteur part d'un constat simple : quand la science progresse plus vite que la morale, nous ressentons un certain malaise. Les concepts traditionnels de la philosophie, comme l'autonomie, la justice ou l'égalité, ne suffisent pas pour traiter des questions complexes et nouvelles que posent le clonage, les cellules souches ou les athlètes bioniques.

La Saga Crispr , d'Aline Richard Zivohlava (2021)

En 2018, une nouvelle stupéfiante cueille le monde au réveil : des bébés génétiquement modifiés viennent de naître. Le responsable, un chercheur chinois, sera unanimement décrié pour cette transgression majeure. La science est capable de manipuler les gènes de n'importe quelle espèce, microbes, plantes, animaux et humains... et de rendre héréditaires ces modifications. Grâce à CRISPR-Cas9, outil moléculaire au nom imprononçable, véritable paire de ciseaux à ADN, qui peut couper, coller, remplacer et modifier l'information génétique. Une découverte synonyme du meilleur – soigner de graves maladies –, mais peut-être aussi du pire, à commencer par la tentation de l'eugénisme...



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Découvrir la chaîne Youtube de David Louarpe, « Science étonnante »

Vous n'avez qu'une infime idée de ce qu'est un atome ? Un gène ? d'où vient la Lune ? David Louarpe, chercheur en physique le jour, et vulgarisateur scientifique passionné la nuit, fait le pari de la transmission. Démocratiser les sciences, c'est essayer, modestement, de changer le monde ! Créateur de la chaîne Youtube « Science étonnante », David Louarpe partage sa passion pour les sciences au travers de vidéos traitant de physique, de biologie, de mathématiques ou encore de chimie.

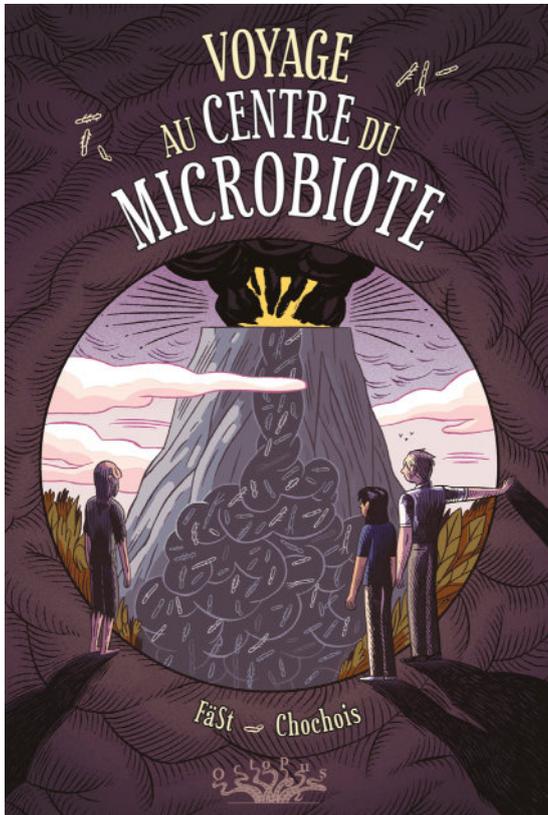
Usbek & Rica, le magazine qui explore le futur

Depuis 2010, Usbek & Rica tient la chronique des bouleversements de notre temps, avec une méthode prospective et un état d'esprit : vigilance et optimisme. Cette revue trimestrielle a récemment changé de nom, pour devenir «FUTU&R». Après avoir raconté les grands défis de l'avenir, qu'ils soient géopolitiques, technologiques, environnementaux ou encore sociétaux, le magazine veut désormais afficher sa volonté d'être un outil permettant de prendre en main le futur.

(Notamment le n°43, dossier : La génétique peut-elle nous sauver ?)



VERS D'AUTRES OEUVRES (SUITE)



Voyage au centre du Microbiote, de Fäst et Héloïse Cochois (2022)

Acteur-clé dans le développement de nos organes et le maintien de notre santé, le microbiote est encore loin d'avoir livré tous ses immenses pouvoirs.

Microbiota, une île du Pacifique. Lorsqu'un milliardaire fabrique un cocktail de bactéries destiné à aider l'humanité à vivre mieux et plus longtemps, l'Eubiosa, il n'en faut pas plus pour que les journalistes accourent à la présentation. L'une d'elle est pourtant bien décidée à faire entendre à son hôte que les enjeux de cet organe sont bien plus vastes qu'il ne l'imagine.



7



9



11

© Editions Delcourt, 2022 - Fäst Cochois

LES MOTS DU THÉÂTRE

Objectif pour les accompagnateurs : évoquer le vocabulaire du théâtre avec les élèves.

Supports : Texte et glossaire, élaborés par Yunah Reisch.

Activités : lire le texte d'introduction, repérer les mots à définir, et chercher leur signification dans le glossaire qui suit. Ecrire ensuite avec les élèves un autre texte autour de leur venue au théâtre, en utilisant les mots du glossaire. Inventer d'autres mots pouvant définir des éléments du spectacle.

Le spectacle

Nous allons voir un **spectacle**. Le spectacle existe car nous le regardons, nous sommes son **public**. Installés sur des sièges face au **plateau**, nous attendons que commence la **représentation**.

Le **régisseur** atténue les lumières, le silence gagne progressivement la salle. Les **personnages** arrivent dans les **décors** d'une **pièce** de **théâtre**. Tout ce que l'on voit se fait grâce aux mécanismes de la **dramaturgie**. Le spectacle peut exister car il a été fabriqué par une **compagnie**.

Les personnages sont **joués** par des **comédiens**, des danseurs ou des **marionnettes**, qui ont travaillé selon les instructions d'un **metteur en scène**. Les décors sont travaillés par le **scénographe**, la lumière est composée par le **créateur lumière**, les costumes sont définis par le **créateur costumes** qui peut gérer aussi les **accessoires**. Il peut également y avoir des **chorégraphies**.

Tout cela est financé grâce à la **production**. Le metteur en scène est aussi un **artiste**; avant de monter son spectacle, il prépare une **note d'intention** et va accorder une attention à tous les autres éléments pour qu'ils s'articulent ensemble et qu'ils créent une atmosphère globale. Il a choisi la pièce et l'**auteur** qu'il allait **adapter**, il a choisi la **distribution** des **rôles**.

Un **texte théâtral** a une construction particulière, c'est une suite de **dialogues** et de **didascalies**; il est découpé en **actes** et en **scènes**. La plupart du temps, une scène se déroule dans un seul lieu, pour ne pas avoir à changer de décor trop souvent, mais il existe beaucoup d'exceptions.

Cette fourmilière, ces fonctions et responsabilités sont les différents éléments du **spectacle vivant**.

GLOSSAIRE

Accessoires : c'est l'ensemble des objets du spectacle, qui ne sont pas des meubles ou des vêtements.

Acte : c'est le nom que l'on donne aux grands chapitres de la pièce. Les actes sont eux-mêmes découpés en scènes et ils représentent une période de l'histoire racontée. Par exemple, si l'on venait à découper notre vie en actes : l'acte 1 serait notre enfance, l'acte 2 serait l'âge adulte et nos vieux jours seraient l'acte 3.

Adaptation : c'est la transformation d'une œuvre ou sa transposition d'un domaine artistique à un autre, en en conservant la trame narrative.

Artiste : c'est une personne qui a une certaine vision des choses et qui essaie de la transmettre en créant des œuvres d'art, comme une pièce de théâtre.

Auteur : écrivain, il écrit des histoires en faisant vivre et parler des personnages.

Chorégraphie : c'est l'ensemble des pas et figures d'une danse, créée et mise en scène par un chorégraphe.

Comédien : c'est celui qui est présent sur la scène et qui agit. Il incarne et interprète un personnage. Il joue en suivant les indications données par le metteur en scène.

Compagnie : synonyme de « troupe », la compagnie désigne un groupe de personnes qui exercent différents métiers (comédiens, auteur, metteur en scène, musiciens, scénographe etc.) et qui travaillent ensemble pour créer des spectacles.

Créateur costumes : il crée, loue ou achète les costumes des personnages de l'histoire selon l'interprétation de la pièce, l'époque, l'univers et les caractéristiques des personnages.

Créateur lumière : il crée les lumières du spectacle en fonction des indications du metteur en scène et des ambiances des scènes du spectacle.

Décors : ce sont tous les environnements, les meubles et les éléments qui ornent le plateau et qui créent les lieux de vie des personnages.

Dialogues : c'est l'ensemble des paroles échangées entre les personnages de la pièce.

Didascalies : une didascalie est une indication scénique (souvent mise en italique) qui est donnée par l'auteur, et qui peut concerner les entrées ou sorties des personnages, le ton d'une réplique, les gestes à accomplir, les mimiques, les interactions avec le décor etc. La liste des personnages au début de la pièce, les indications d'actes et de scènes, le nom des personnages devant chaque réplique, font également partie des didascalies.

Distribution : comme avec les cartes, c'est le fait d'attribuer, de donner des rôles précis à des personnes dans le contexte de la réalisation d'un spectacle.

Dramaturgie : c'est le fait de passer d'une lecture littéraire à une lecture scénique afin qu'une œuvre, quelle qu'elle soit, puisse être portée au plateau.

Genre : le genre indique la catégorie dans laquelle se classe le spectacle : danse, musique, cirque, marionnette, théâtre.

Interprétation : c'est la manière dont un acteur incarne un personnage; c'est aussi le fait de voir une œuvre d'une façon qui nous est personnelle.

GLOSSAIRE (SUITE)

Jouer : c'est faire semblant d'être quelqu'un que l'on n'est pas.

Marionnette : c'est une figurine que l'on fait bouger avec les mains ou à l'aide de ficelles, et qui incarne un personnage aux yeux du public.

Metteur en scène : c'est l'artiste qui dirige la création d'un spectacle. Il propose une interprétation du texte de l'auteur, il choisit les comédiens et les aide à jouer leurs personnages.

Note d'intention : rédigée par l'équipe artistique avant de créer le spectacle, elle présente le projet, les idées qu'il essaie de faire passer et les envies des artistes.

Personnage : c'est une personne fictive qui vit dans une œuvre.

Pièce : c'est un spectacle destiné à être joué une ou plusieurs fois au théâtre, et généralement découpée en actes puis en scènes.

Plateau : synonyme de scène ou espace scénique. C'est l'espace où est représenté le spectacle.

Production : elle correspond au travail des personnes ou structures qui, par leur apport financier et technique, ont permis la création d'un spectacle.

Public : il s'agit de l'ensemble des spectateurs qui assistent au spectacle. Sans un public, la représentation ne pourrait pas avoir lieu.

Régisseur : il s'agit du technicien qui s'occupe des lumières et/ou du son pendant le spectacle.

Représentation : c'est un spectacle joué devant un public.

Réplique : c'est une parole prononcée par un acteur. La tirade est une longue réplique.

Rôle : c'est la fonction d'une personne dans la création d'un spectacle ou dans le spectacle lui-même, le personnage qu'elle joue ou la tâche qu'elle doit accomplir.

Saison : c'est la période pendant laquelle un théâtre est en activité et accueille des spectacles. La saison correspond généralement à une année scolaire : de septembre à juin de l'année suivante.

Scène : ce terme désigne à la fois le plateau de théâtre, c'est-à-dire l'endroit où se joue la pièce, et une partie de l'histoire qui est racontée : le découpage de la pièce. Le passage d'une scène à une autre traduit souvent un changement de lieu, de personnages ou d'action.

Scénographe : c'est l'artiste qui imagine le décor d'un spectacle. Il travaille en collaboration avec un metteur en scène ou un chorégraphe et avec les créateurs lumière et son.

Spectacle vivant : c'est l'ensemble des disciplines artistiques où une représentation est jouée devant un public : musique, danse, art de rue, théâtre, arts du cirque.

Texte théâtral : il se compose de deux éléments, les didascalies et les dialogues, et il emprunte les codes formels du théâtre, un découpage en actes eux-mêmes découpés en scènes.

Théâtre : c'est à la fois un art de représentation, un genre d'écriture d'œuvres jouées par des comédiens sur scène et le lieu destiné à la représentation de spectacles.

Unité de lieu : c'est un terme théâtral qui désigne le fait qu'une scène doit se dérouler dans un seul lieu. Beaucoup de metteurs en scène et d'auteurs jouent avec cette règle.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Vous êtes enseignant.e ou responsable de groupe ?

De la crèche à l'enseignement supérieur, la Maison du Théâtre accompagne les projets d'éducation artistique et culturelle.

Toute l'année, des visites guidées des coulisses du théâtre sont organisées, afin de vous faire découvrir les coulisses du théâtre, les différents métiers qui lui donnent sa spécificité et de nombreuses anecdotes liées au spectacle vivant. Adaptées aux différents publics (scolaires, associations), ces visites sont également accessibles aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap.

Des rencontres avec les équipes artistiques, à l'issue des représentations ou lors de leur présence en résidence de création dans les espaces de la Maison du Théâtre, peuvent être organisées à votre demande et selon nos possibilités. Les artistes ouvrent leurs répétitions et prennent un moment d'échange avec les spectateurs.

Votre contact à la Maison du Théâtre :

François Berlivet

Chargé des Relations avec les Publics

francois.berlivet@lamaisondutheatre.com

02 98 47 33 42

